



## Le petit ange aveugle

Par Angela Koltes

Par une morne et grise journée d'hiver, je m'apprêtais, avec quelques amis, à passer l'après-midi dans une école pour enfants non-voyants située près de chez nous. C'était un de ces dimanches ordinaires où j'étais morte de fatigue après une semaine très occupée, et je n'avais qu'une envie : rester dans mon lit douillet et passer la journée à paresser à la maison.

Je ne tenais aucunement à sortir ; après tout, tout le monde allait s'offrir une journée de repos, histoire de se relaxer et de se distraire un peu. Mais comme nous avions promis de passer dans cette école pour apporter un peu de joie aux enfants qui restaient seuls en ce dimanche après-midi, nous n'avions pas le choix, nous devons tenir parole.

Le week-end, la plupart des familles venaient prendre leurs enfants non-voyants qui étaient en pension à l'école pendant la semaine. Il y avait donc relativement peu d'enfants ce dimanche-là, mais à voir la joie qui éclairait leur visage, ils étaient tous enchantés de notre visite.

Nous n'avions rien prévu de particulier, mais nous avons amené une guitare, des maracas et un bongo dans l'espoir d'apporter un peu de bonheur à ces enfants dans leur monde apparemment pauvre en couleurs. Les enfants se pressaient autour de nous pour écouter la musique, nous demander d'où nous venions et essayer de comprendre à quoi nous ressemblions. Certains d'entre eux avaient leurs propres instruments, car la plupart sont doués pour la musique. Ils nous ont donc accompagnés, très heureux de nous montrer ce qu'ils savaient faire.

Au milieu de tout ce brouhaha, j'ai remarqué une petite fille aux cheveux courts, l'air timide, qui était assise un peu à l'écart des autres enfants. Je me demandais qui pouvaient bien être ses parents et pourquoi ils n'étaient pas venus rendre visite à une aussi jolie petite fille. Je ressentais de la colère en me demandant comment cette enfant pouvait mériter d'être privée de la vue et vivre toute sa vie avec un handicap.

Tandis que je l'observais, je fus frappée par le magnifique sourire qui éclairait son visage. « Comment cette petite fille peut-elle être aussi heureuse alors qu'elle est aveugle ? » me suis-je demandé. La maîtresse, qui avait suivi mon regard, me raconta son histoire. Seda, qui était âgée de sept ans, avait subi une opération au cerveau deux ans auparavant.

— Je voyais les arbres, les oiseaux, le visage du docteur et tout le reste, ajouta Seda qui avait écouté sa maîtresse, mais quand je me suis réveillée de l'opération, je ne voyais plus rien.

J'ai eu l'impression qu'une grosse pierre était tombée du ciel et m'avait frappée en plein cœur ! J'ai continué à regarder la petite fille en silence.

— Mais je suis super heureuse ! s'est-elle exclamée, en riant de bon cœur.

— Et pourquoi es-tu heureuse, Seda ? a demandé sa maîtresse.

— Eh ben, parce que même si je ne vois plus dans cette vie, quand j'irai au Ciel, je verrai à nouveau ; et j'attends ce jour-là avec impatience !

Je n'ai pas pu contenir mes larmes et je savais, en jetant un coup d'œil à la ronde, que mes amis ressentait la même émotion. Seda est restée avec moi toute l'après-midi. Elle m'a pris la main et m'a fait visiter l'école. Elle s'est assise sur mes genoux et m'a parlé de tous ses aliments préférés, des fruits et des légumes qu'elle aimait manger, en m'expliquant pourquoi. Elle prenait un tel plaisir aux goûts et aux sons qui s'offraient à elle qu'elle paraissait avoir oublié qu'elle avait perdu la vue.

Quand je suis rentrée à la maison ce soir-là, le visage de Seda était resté imprimé dans mon esprit. Que pouvait voir cette petite fille dans son monde de ténèbres pour la rendre si heureuse ? Par la suite, chaque fois que j'avais une journée particulièrement difficile dans mon travail et que j'étais tendue à cause d'un problème passager, je repensais à Seda : je savais que je n'avais pas le droit de me plaindre.

Parfois, nous devons traverser des moments particulièrement pénibles qui nous paraissent insupportables, où nous n'avons pas la moindre lueur d'espoir. C'est un combat de tous les jours, et nous détestons ce que nous voyons autour de nous. Pourtant, je sais que si j'arrive à réagir comme ce petit ange qui a perdu la vue et que je tourne mon regard vers le Ciel comme elle le fait, je peux louer Dieu pour chaque jour qu'il m'est donné de vivre ici-bas.

Chaque fois que je suis tentée de maudire les ténèbres et de pester contre ce que je vois autour de moi, le sourire radieux de cette petite fille me revient en mémoire. Je repense à sa foi et aux yeux qui lui ont été donnés pour percevoir la glorieuse lumière de demain, et je me dis que si elle peut être heureuse, je peux sûrement l'être, moi aussi.

